

ville de  
**Saint-Étienne**  
L'expérience design

CRÉATION

MADE IN  
OPÉRA DE  
SAINT-ÉTIENNE

# ADRIANA LECOUVREUR

FRANCESCO CILEA

  
SAINT-ÉTIENNE

SAISON  
2017-2018

# PROCHAINEMENT À L'OPÉRA

## SEMIRAMIDE

GIOACCHINO ROSSINI

*Mélodrame tragique en deux actes*

« Jour d'horreur et de bonheur ! Qu'il est doux pour le malheureux oppressé, de partager sa douleur, de pleurer avec quelqu'un, de trouver en un cœur sensible, la pitié. »  
*Semiramide*, Acte II

Mythique et redoutable reine de Babylone, Semiramide a fait assassiner son mari, le roi, pour mieux régner seule. Mais alors qu'elle choisit Arsace pour nouvel époux, la reine ne se doute pas qu'elle s'apprête à épouser son fils disparu, scellant à jamais son destin maudit.

Dix ans après la création de *Tancredi*, son premier *opera seria* et premier succès, Rossini renoue avec le genre noble en composant *Semiramide*, son dernier *opera seria* et dernier opus italien. Chacune inspirée de Voltaire et confiée au même librettiste, Gaetano Rossi, les deux œuvres partagent de nombreuses similitudes. Plus encore, elles sont toutes deux créées au Théâtre de La Fenice de Venise, où Rossini reçoit pour la première fois – avec *Tancredi* – et la dernière fois – avec *Semiramide* – les faveurs du public italien avant de s'établir définitivement à Paris.

Cette récente production réunira deux grandes voix du répertoire rossinien déjà applaudies sur la scène du Grand Théâtre Massenet : Karine Deshayes et Aude Extrême.

### DATES

**VEN 02 MARS 20H**  
**DIM 04 MARS 15H**  
**MAR 06 MARS 20H**



### LIEU

**GRAND THÉÂTRE  
MASSENET**

### DURÉE

**3H30** ENTRACTES  
COMPRIS. EN ITALIEN,  
SURTITRÉ EN FRANÇAIS.

### SÉRIE / TARIF A

1 / 56 €      2 / 43 €  
3 / 24,50 €      ÉCO / 10 €

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS SUR [WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR](http://WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR)

# MERCI

À NOS PARTENAIRES  
ET À NOTRE MÉCÈNE

Loire  
LE DÉPARTEMENT



BANQUE POPULAIRE  
AUVERGNE RHÔNE ALPES



Association  
pour le Mécénat  
et le Rayonnement  
de l'Opéra de Saint-Etienne

## **UNE CRÉATION MONDIALE À L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE !**

Commande inédite de l'Opéra de Saint-Étienne réalisée dans ses ateliers de construction de décors et de confection de costumes, *Fando et Lis*, d'après la pièce de Fernando Arrabal sera adapté et mis en scène par Kristian Frédéric sur une musique de Benoît Menut, lauréat du Grand Prix SACEM 2016 de la Musique Symphonique (Jeune Compositeur).

*Découvrez cette création mondiale les 2, 4 et 6 mai 2018 !*

## **PENSEZ-Y LES PROPOS D'AVANT-SPECTACLE**

Envie d'en savoir plus sur l'oeuvre que vous allez voir ? Présentez-vous à l'Opéra une heure avant la représentation d'*Adriana Lecouvreur* de Francesco Cilea ; Cédric Garde, musicologue, vous donnera des clefs de compréhension autour de l'oeuvre, le mercredi 24 janvier et le vendredi 26 janvier à 19h, et le dimanche 28 janvier à 14h.

*En plus, c'est gratuit sur simple présentation du billet du jour !*

# **CÔTÉ COULISSES**

## **LA PRESSE EN PARLE À PROPOS D'ADRIANA LECOUVREUR**

« Le collectif Giò Forma et Davide Livermore ont élaboré un plateau tournant, utilisé de façon très pertinente à l'Acte I pour évoquer l'ambiance survoltée entre scène et coulisses de la Comédie-Française lors de la représentation du *Bajazet* de Racine, le rôle de Roxane constituant avec Phèdre, l'un des rôles phares d'Adriana Lecouvreur mais aussi de Sarah Bernhardt. (...) Il faut saluer sans aucune réserve les costumes proprement magnifiques créés par Gianluca Falaschi, dignes des deux reines du théâtre français évoquées et les lumières propres à les mettre pleinement en valeur de Nicolas Bovey. À chaque fin d'acte, un ardent halo de lumière magnifie Adriana Lecouvreur, comme s'il rayonnait de l'intérieur même du personnage, tandis que le reste du plateau sombre dans le noir : un moment fort du spectacle. »

*Ôlyrix, José Pons, 25 novembre 2017*

# ADRIANA LECOUVREUR

DATES  
**MER 24 JAN 20H**  
**VEN 26 JAN 20H**  
**DIM 28 JAN 15H**

DURÉE  
**2H50** ENVIRON,  
ENTRACTES COMPRIS.  
EN ITALIEN, SURTITRÉ  
EN FRANÇAIS.

LIEU  
**GRAND THÉÂTRE  
MASSENET**

FRANCESCO CILEA  
*Opéra en quatre actes*

## LIVRET

D'ARTURO COLAULTI  
D'APRÈS **ADRIENNE  
LECOUVREUR**  
D'EUGÈNE SCRIBE  
ET ERNEST LEGOUVÉ  
**CRÉATION LE 06  
NOVEMBRE 1902  
AU TEATRO LIRICO  
DE MILAN**

## DIRECTION MUSICALE

FABRIZIO MARIA  
CARMINATI

## MISE EN SCÈNE

DAVIDE LIVERMORE

## RÉALISATION DE

LA MISE EN SCÈNE

ALESSANDRA PREMOLI

## DÉCORS

DAVIDE LIVERMORE,  
GIÒ FORMA

## COSTUMES

GIANLUCA FALASCHI

## ASSISTANTE COSTUMES

ANNA MISSAGLIA

## LUMIÈRES

NICOLAS BOVEY

## CHORÉGRAPHIE

EUGÉNIE ANDRIN

## CHEF DE CHŒUR

LAURENT TOUCHE

**ADRIENNE LECOUVREUR,  
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE  
(PRISE DE RÔLE)**

BÉATRICE URIA-MONZON

**MAURICE, COMTE DE SAXE**

SÉBASTIEN GUÈZE

**LA PRINCESSE DE BOUILLON**

SOPHIE PONDJICLIS

**MICHONNET, RÉGISSEUR À  
LA COMÉDIE-FRANÇAISE**

MARC SCOFFONI

**LE PRINCE DE BOUILLON**

VIRGILE ANCELY

**L'ABBÉ DE CHAZEUIL**

CARL GHAZAROSSIAN

**MADemoiselle JOUVENOT,  
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE**

CÉCILE LO BIANCO

**MADemoiselle DANGEVILLE,  
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE**

VALENTINE LEMERCIER

**POISSON, DE LA  
COMÉDIE-FRANÇAISE**

MARK VAN ARSDALE

**QUINAULT, DE LA  
COMÉDIE-FRANÇAISE**

GEORGIOS IATROU

**LE MAJORDOME**

ZOLTAN CSEKÖ

**COMÉDIEN**

PASCAL CARBON

## DANSEURS

WINDY ANTOGNELLI,  
JEAN-FRANÇOIS BIZIEAU,  
SOPHIE BOURSIER, JEANNE  
CHOSSAT, MORENA DI  
VICO, GLEB LYAMENKOFF,  
KARINE MIQUELIS,  
KONSTANTIN NEROSLOV,  
MANON PIZZARDINI

## FIGURANTS

MARC PIRON,  
STÉPHANE RAVEYRE

## ORCHESTRE SYMPHONIQUE

**SAINT-ÉTIENNE LOIRE  
CHŒUR LYRIQUE  
SAINT-ÉTIENNE LOIRE**

## COPRODUCTION

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE,  
OPÉRA DE MONTE-CARLO,  
OPÉRA DE MARSEILLE

## DÉCORS RÉALISÉS PAR

**LES ATELIERS DE L'OPÉRA  
DE SAINT-ÉTIENNE ET  
ALLESSTIMENTI ARIANESE**

## COSTUMES RÉALISÉS PAR

**LES ATELIERS DE L'OPÉRA DE  
SAINT-ÉTIENNE, THE ONE ET  
FARANI SARTORIA TEATRALE**

À l'exemple de ses contemporains, Pietro Mascagni, Ruggero Leoncavallo et Umberto Giordano, s'inscrivant dans le courant vériste italien, Francesco Cilea n'est connu qu'à travers un seul titre d'opéra : *Adriana Lecouvreur*. L'ouvrage créé à Milan en 1902 est pourtant le quatrième d'un catalogue qui en comptera cinq ; mais jamais le compositeur ne retrouvera, au fil de sa carrière, l'élan lyrique et la pénétration dramatique qui font la force et le succès d'*Adriana Lecouvreur*.

1902 est aussi l'année de *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy et l'on mesure l'écart qui se creuse entre l'esthétique du compositeur français tourné vers le symbolisme de Maeterlinck et l'ultime manifestation du vérisme italien,

si tant est que l'on puisse y rattacher l'ouvrage de Cilea. Chef-d'œuvre du genre, *Adriana Lecouvreur* échappe à tout essai de classification, réalisant davantage, au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, une synthèse de la tradition lyrique italienne confrontée au génie wagnérien et au modèle de Puccini.

# INTRODUCTION AU SPECTACLE

## LA GENÈSE DE L'OPÉRA

L'opéra est d'abord affaire de livret. Le choix d'*Adrienne Lecouvreur*, récit d'une vie de comédienne qui met en scène le théâtre, avec les perspectives d'une mise en abyme comme Puccini l'explore aussi dans *Tosca*, a certainement de quoi stimuler la veine lyrique de notre compositeur. Le livret confié à Arturo Colautti est une adaptation en italien de la comédie-drame en cinq actes qu'Eugène Scribe et Ernest Legouvé font représenter en 1849 à Paris. Créée par la divine Rachel, *Adrienne Lecouvreur* connaît un grand succès au théâtre et restera longtemps inscrite à son répertoire. L'histoire et la destinée tragique de la comédienne (1692-1730), sociétaire de la Comédie-Française dès 1707 et amie de Voltaire qui la soutiendra jusqu'à sa mort, sont réinvesties dans le cadre de la société bourgeoise du XIX<sup>e</sup> siècle. Si l'héroïne incarne la figure d'une artiste aux mœurs légères – rappelons qu'elle sera excommuniée par l'Église à la fin de sa vie – elle est dans l'opéra davantage la victime des grands de ce monde. Dans le livret de Colautti, ramassé en quatre actes, Adriana est sincèrement amoureuse de Maurizio, comte de Saxe, au grand dam du régisseur Michonnet qui la chérit en secret et vénère la tragédienne qui le fascine. Mais la Principessa (Princesse de Bouillon) est aussi éprise de Maurizio qui, malgré ses déclarations enflammées à Adriana, ne dédaigne pas le soutien de la dame influente. La jalousie de cette dernière à l'égard d'Adriana (« l'humble servante de la Muse » comme elle aime à se définir) semble se situer au-delà du seul conflit amoureux.

« Ils l'adorent tous » fait remarquer la Princesse, envieuse. Ce sentiment culmine, au terme du troisième acte, lorsque la comédienne emprunte les vers de Racine pour toiser sa rivale incapable de surenchérir. Le petit bouquet de violettes qui passe entre les mains des trois protagonistes et revient dans celles d'Adriana pour l'empoisonner n'est sans doute pas la vérité historique mais l'artifice dramaturgique, provoquant la mort foudroyante de l'héroïne, sert efficacement l'intensité du drame.

## LA STRUCTURE MUSICALE

L'absence d'ouverture orchestrale avant le lever de rideau est un des marqueurs de l'esthétique vériste qui cherche à resserrer le temps de l'intrigue, même si le livret en quatre actes engendre ici une durée de plus de deux heures trente de musique. Dans cet ouvrage où la voix reste souveraine, Cilea va jouer sur différents niveaux de vocalité, entretenant une circulation fluide entre l'*arioso* modelé sur les accents de la langue italienne et l'air auquel le compositeur ne renonce pas. Mais cet instant où la musique exprime au-delà du mot est toujours assez court, dans une écriture essentiellement syllabique et d'autant plus tendue dans son registre. Le premier air du ténor Maurizio, « In te rivedo delle madre cara » (« je retrouve en toi l'image chérie de ma mère »), dure moins de deux minutes ! Plus court encore est celui de la Princesse, mezzo-soprano au registre sombre, dont les accents *furioso* ouvrant le deuxième acte mesurent le désir passionnel qui habite le personnage. Le dernier air d'Adriana, « Poveri fiori », sur l'oscillation funèbre de seconde majeure, touche à un sommet émotionnel, mettant à l'œuvre toutes les stratégies du *pathos* vériste. Si la présence du chœur au troisième acte obéit au rituel - un rien désuet - du divertissement avec ballet, Francesco Cilea nous prouve à plusieurs reprises qu'il sait magnifiquement écrire pour les ensembles vocaux. Avec une verve toute rossinienne, les comédiens qui gravitent autour d'Adriana chantent en quatuor dans la scène du quatrième acte précédant l'entrée de la servante et le fatal « *cofanetto* ». La voix parlée, quant à elle, n'est réservée qu'à la comédienne. Ces moments de théâtre dans le théâtre agissent comme ressorts dramatiques très efficaces dans trois situations-clés de l'action : l'entrée en scène de l'héroïne dans le premier acte où elle passe directement des mots au

chant ; sa réponse d'artiste à la Princesse de Bouillon à la fin du troisième acte, réinvestissant l'écriture du mélodrame (la voix parlée sur l'orchestre) ; enfin à l'heure de sa mort, lorsque ses rôles de tragédienne la submergent.

Comme chez Puccini, l'orchestre de Cilea prend une importance inédite dans la tradition belcantiste et se met au service de la dramaturgie. Chaque personnage a son profil mélodique caractéristique, dessiné dès le premier air. Mais certains motifs conducteurs ne passent qu'à travers l'orchestre et ses couleurs : la harpe et ses arpèges ascendants pour Adriana, le motif rythmique aussi obsédant qu'inquiétant lié au bouquet de violettes ou encore ce mouvement pendulaire de seconde majeure aux vents qui traduit la menace. Toujours soucieux de préserver le rythme de l'action, Cilea favorise des juxtapositions hardies de scènes très contrastées. Elles entraînent d'abrupts changements de temporalité, entre le sublime de l'air qui suspend le temps et le trivial des conversations sous-tendues par une orchestration étincelante. Vers la fin de l'acte I (Cilea ne prévoit pas de découpage scénique), l'air « Ecco il monologo », chanté par Michonnet, est un moment dramatique privilégié où la mise en abyme du théâtre se fait plus subtile encore. L'orchestre très raréfié se substitue à la comédienne, que l'on peut imaginer à travers les commentaires du régisseur mais qui n'est pas entendue. Avec les lignes éloquentes des cordes en sourdine puis du violon solo, s'expriment tout à la fois l'instant sublimé par l'actrice et l'émotion qui envahit Michonnet à l'écoute de son idole. Au début du dernier acte, il veille sur Adriana comme Golaud sur Mélisande juste avant sa mort. Sans les longueurs wagnériennes mais en invoquant néanmoins le maître de *Parsifal*, le sublime prélude de l'acte IV vise également à la transparence de l'orchestre debussyste.

S'il faut entendre dans l'air poignant de l'héroïne, au terme de l'opéra, les derniers échos du verisme italien, bientôt relayé par l'expressionnisme straussien de *Salomé* (1905), c'est avant tout l'art d'un grand dramaturge qui s'exprime dans *Adriana Lecouvreur*, mettant à l'œuvre les ressorts tant vocaux qu'instrumentaux que lui dicte son livret pour tendre la trajectoire musicale de l'exposition à la catastrophe. Toutes les voix convoquées ressortent de la grande tradition du « beau chant » italien. Quant au rôle d'Adriana, sur les pas de Floria Tosca, il fait se rejoindre et souvent se confondre la passion de la femme amoureuse et celle de la tragédienne sur le théâtre : un double challenge pour l'artiste lyrique qui s'apprête à incarner l'« umile ancella del Genio creator ».

# ARGUMENT

## ACTE I

### **1730, dans le foyer de la Comédie-Française**

Michonnet, régisseur du théâtre et corvéable à merci, voue un amour secret à la comédienne Adriana qui s'apprête à monter sur scène. Mais celle-ci lui confie qu'elle a un amoureux, un jeune officier du nom de Maurizio qu'elle croit simple lieutenant au service du Comte de Saxe. Entre alors le Prince de Bouillon, assisté de l'Abbé de Chazeuil. Alerté par un billet qu'il a intercepté, le Prince soupçonne Maurizio d'entretenir une relation avec sa protégée, La Duclos, rivale sur scène d'Adriana. Or celle-ci ne fait que jouer le rôle d'entremetteuse entre la Princesse et Maurizio dont cette dernière est éprise. Maurizio jure pourtant son amour à Adriana dont il reçoit un bouquet de violettes.

## ACTE II

### **Chez La Duclos**

Prétextant des affaires politiques, la Princesse a donné rendez-vous à Maurizio chez La Duclos. Mais l'attitude distante de ce dernier et le bouquet de violettes qu'il porte à sa boutonnière attisent sa jalousie. Pour calmer ses soupçons, Maurizio lui offre le bouquet. L'arrivée du Prince et de son acolyte pour le banquet qu'ils ont offert aux acteurs perturbent leur entrevue. La Princesse va se cacher dans la chambre attenante. Adriana fait son entrée, surprise à la vue de Maurizio dont elle découvre la véritable identité. Ils se redisent leur amour. Restée seule, elle libère la Princesse qui découvre sa rivale sans avoir pu l'identifier dans l'obscurité.

## ACTE III

### **Le palais du Prince**

Réception chez le Prince et la Princesse où l'on exécute un ballet. Adriana apparaît au bras de Michonnet. Les deux femmes se reconnaissent et commencent à s'affronter. La première brandit le bouquet de violettes, l'autre un bracelet que la Princesse a oublié dans la chambre où elle se cachait et que le Prince reconnaît. Pour couper court, la Princesse demande à Adriana d'interpréter le monologue d'Ariane abandonnée mais la comédienne préfère un extrait de *Phèdre* dont elle adresse effrontément les dernières tirades à son hôtesse, en guise d'avertissement.

## ACTE IV

### **Le boudoir d'Adriana**

Adriana est désespérée par l'attitude de Maurizio, or c'est le jour de sa fête. Michonnet et la troupe viennent lui redonner courage et l'assurent de leur affection. Une servante apporte alors un coffret de la part de Maurizio. Il contient le bouquet de violettes fanées qu'Adriana, effondrée, interprète comme le message d'adieu de son amant. Elle le porte une dernière fois à ses lèvres, respirant le poison mortel qu'y a déversé la Princesse. Or Maurizio surgit, sollicitant son pardon et lui demandant de devenir sa femme. Mais il est trop tard pour Adriana qui se meurt, empoisonnée par les effluves mortels exhalés par les violettes.

**MICHÈLE TOSI**  
Musicologue



# BIOGRAPHIES

## LES MAÎTRES D'ŒUVRE

### FABRIZIO MARIA CARMINATI

#### DIRECTION MUSICALE

Après des études de piano dans la classe de Carlo Pestalozza, et de composition dans la classe de Vittorio Fellegara, Fabrizio Maria Carminati commence sa carrière avec *La Bohème* au Teatro

Regio de Turin. Après y avoir dirigé 17 opéras et de nombreux concerts symphoniques, il devient assistant du Directeur Artistique et du Directeur Général du théâtre, puis membre du bureau de direction du Teatro Regio de Turin de 2001 à 2006. Il a

aussi été le Directeur Artistique du Teatro Donizetti de Bergame de 2000 à 2004 et de la Fondazione Arena di Verona de 2004 à 2006. Après son remarquable succès avec *Andrea Chénier*, *Cavalleria rusticana* et *I Pagliacci* à Marseille, il devient, de 2008 à 2015, Premier Chef Invité de l'Opéra de Marseille.

Régulièrement invité à diriger des opéras dans le monde entier, il possède un répertoire riche de 61 opéras différents, allant du belcanto (Rossini, Bellini, Verdi, Puccini) aux opéras véristes et expressionnistes (Cilea, Leoncavallo, Giordano, Menotti...).

Lors de la saison 15-16, il a dirigé la *Tosca* de Louis Désiré à l'Opéra de Marseille, *Macbeth* au Teatro Petruzzelli de Bari, *Lucia di Lammermoor* pour l'ouverture du festival Maggio Musicale Fiorentino à Florence, *I Puritani* au Teatro Bellini de Catane, *Norma* à Trieste, *Rigoletto* au



Filarmonico de Vérone, *L'Elisir d'amore* à l'Opéra Royal de Mascate (Oman), *La Traviata* au Maggio Musicale Fiorentino, ainsi qu'un concert de bel canto avec Jessica Pratt et Slawa Mukeria à l'Opéra de Florence.

La saison dernière, il a été salué par la critique et le public pour sa direction d'*Anna Bolena* au Festival Verdi de Parme, il a aussi dirigé *I Capuleti e I Montecchi* au Teatro Filarmonico de Vérone et à l'Opéra de Marseille, *La Sonnambula* au Teatro La Fenice de Venise, ainsi que *Norma*, à l'Opéra Royal de Mascate, coproduite par l'Opéra de Rouen.

Récemment, Fabrizio Maria Carminati a dirigé *Eugène Onéguine* pour l'ouverture de saison du Teatro Verdi de Trieste. Dans ses projets à venir, il dirigera *L'Elisir d'amore* à l'Opéra de Florence, un concert commémoratif pour Luciano Pavarotti à l'Opéra de Mascate, *Norma* en tournée en Oman, *Lucia di Lammermoor* au Teatro Verdi de Trieste, *Tosca* au Teatro Regio de Parma et *Adelson e Salvini* au Teatro Bellini de Catane.

### DAVIDE LIVERMORE

#### MISE EN SCÈNE ET DÉCORS

Davide Livermore a été le Directeur Artistique du Palau de les Arts Reina Sofia de janvier 2015 jusqu'à décembre 2017. Il a forgé sa carrière professionnelle sur les plus belles scènes d'Europe et d'Italie. Durant cette période, il a été entre autres régisseur, scénographe, chanteur, danseur, acteur, et scénariste.



Le Regio de Turin célébra le 150<sup>ème</sup> anniversaire de l'unification de l'Italie avec *I vespri siciliani*, production de Davide Livermore, qui fut choisie par Musical America comme l'un des dix meilleurs spectacles de 2011. En 2013, il a également été Directeur Artistique du Centre de Perfeccionament Plácido Domingo, et à l'origine des performances ayant rencontré le plus de succès dans l'histoire du Palau de les Arts : *La Bohème* de Puccini, *Otello* et *La Forza del destino* de Verdi. Élève de Carlo Majet, Davide Livermore a appris l'importance du théâtre comme porte-parole du peuple, et défend ardemment la culture comme un tremplin social. Il cherche également, à suite d'Helga Schmidt, à maintenir la présence d'artistes internationaux au Centre d'Arts de Valence, renforçant ainsi les relations entre le Palau de les Arts et d'autres opéras d'Espagne ou de l'étranger.

## ALESSANDRA PREMOLI RÉALISATION DE LA MISE EN SCÈNE

Après des études à l'Université de Milan, Alessandra Premoli gagne un concours organisé par l'Université IUAV de Venise, ce qui lui permet de participer à la création de la nouvelle production de *La Virtù de' strali d'amore* de Cavalli, sous l'égide de Davide Livermore en charge de la mise en scène. À partir de ce moment, elle travaille pour lui comme assistante à la mise en scène pour de nombreux opéras dont *I vespri siciliani* de Verdi au Teatro Regio de Turin, pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire de l'unification de l'Italie, ou encore *Il Barbiere di Siviglia* pour les 200 ans de l'opéra au Teatro dell'Opera de Rome. Depuis 2013, elle réalise les reprises de mises en scène



de nombreuses productions de Davide Livermore. Depuis 2011, elle travaille en qualité de metteur en scène et de dramaturge entre autres au Teatro Regio de Turin, au Teatro Carlo Felice de Gênes, au Teatro Sociale de Côme ou encore au Palau de les Arts Reina Sofia de Valencia avec notamment la production *Silla* de Haendel... Ses prochains engagements comprennent la réalisation de la mise en scène pour la nouvelle production de Davide Livermore *Un Ballo in maschera* au Bolchoï et sa propre mise en scène de *Gli Amori di Apollo e Dafne* au Innsbrucker Festwochen der Alten Musik.

## GIÒ FORMA DÉCORS

Fondé en 1998 à Milan par Cristiana Picco, Florian Boje et Claudio Santucci, Giò Forma est un studio constitué de designers, d'artistes et d'architectes qui créent les décors d'expositions et d'importantes manifestations internationales dans le domaine de la mode et de la musique. On peut notamment citer la création de la structure « L'Albero della vita » à l'occasion de l'EXPO 15 à Milan, ou encore le design de scène de nombreux concerts d'artistes comme Vasco Rossi, Tiziano Ferro... De plus, le studio collabore régulièrement avec Davide Livermore pour les décors de ses opéras : ceux d'*Otello* à Valence, de *Norma* à Madrid, de *Falstaff* à São Paulo et à Mascate ainsi que, pour la saison 2017-2018, ceux de *Manon Lescaut* au Teatro San Carlo de Naples, de *Tamerlano* et de *Don Pasquale* à La Scala de Milan, d'*Un Ballo in maschera* au Bolchoï de Moscou, d'*Aïda* et de la *Trilogie Tudor* de Donizetti à l'Opéra de Sydney et, pour finir, ceux de *Rigoletto* à l'Opéra de Séoul.



## GIANLUCA FALASCHI COSTUMES

Né à Rome, Gianluca Falaschi travaille pour le théâtre, l'opéra, le ballet et le cinéma. Il réalise en 2012 les décors et costumes d'un ballet inspiré du *Magicien d'Oz*, chorégraphié par Francesco Ventriglia, actuel directeur du Ballet National de Nouvelle-Zélande. En parallèle, il collabore régulièrement avec



Davide Livermore : *La Fille du Régiment* au Teatro Verdi de Trieste, *Falstaff* au Teatro Municipale de São Paulo au Brésil, *Carmen* et *Tosca* au Teatro Carlo Felice de Gênes, *L'Italienne* à Alger, *Ciro in Babilonia* de Rossini, qui fut joué lors des éditions 2014 et 2015 du Rossini Opera Festival à Pesaro. Cette production de *Ciro in Babilonia* reçut d'ailleurs le Prix Franco Abbiati des critiques italiens pour les meilleurs costumes. Leur collaboration continue en 2016, tout d'abord avec *Il Barbiere di Siviglia* puis avec *Il Turco in Italia*, créé lors de la dernière édition du Rossini Opera Festival. Suite à son travail sur *Perelà uomo di fumo* au Mainz Staatstheater, Opernwelt le désigne meilleur costumier de l'année 2015. Récemment, Gianluca Falaschi a gagné le Prix national des meilleurs costumes pour la pièce *Liolà* de Pirandello au Teatro Stabile de Naples.

## NICOLAS BOVEY LUMIÈRES

Élève de Margherita Palli, Nicolas Bovey crée la scénographie et les lumières pour le théâtre et l'opéra depuis 1996.

Il a notamment travaillé avec Valerio Binasco, Sergio Fantoni, Manfred Karge, Mario Martone, Francesco Micheli, Christina Pezzoli, Paola Rota, Fausto Russo Alesi, Serena Sinigaglia. Avec



Davide Livermore, il a collaboré à quatre éditions du Festival Rossini de Pesaro pour *Il Turco in Italia*, *Ciro in Babilonia*, *L'Italiana in Algeri*, *Demetrio e Polibio*. Toujours en collaboration avec Davide Livermore, Il a également réalisé les lumières d'*Adriana Lecouvreur* à Monte-Carlo, de *Manon Lescaut* à Naples, d'*Il Turco in Italia* à Bologne, de *L'Italia del Destino* au Maggio Musicale Fiorentino. Pour Francesco Micheli Il a réalisé les scénographies et les lumières de *Così fan tutte* à Côme, du *Barbier de Séville* à Athènes et Bologne, d'*Adriana Lecouvreur* à Nice, de *Lucia di Lammermoor* et de *Tueur des Mots* à La Fenice. Il a collaboré avec Mario Martone pour *Macbeth* au Théâtre des Champs-Élysées, *Fidelio* à Liège et à Turin. Dans ses projets, on compte les réalisations de *Don Pasquale* à La Scala, *Semiramide* à La Fenice, *Blaubart* à Palerme.

## LAURENT TOUCHE CHEF DE CHŒUR

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité en France et à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra National du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...) pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de classes de maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagne son parcours musical depuis l'enfance. Il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.



# BIOGRAPHIES

## LES SOLISTES

### BÉATRICE URIA-MONZON

ADRIENNE LECOUVREUR,  
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE  
SOPRANO

Béatrice Uria-Monzon a été et reste une des plus grandes Carmen actuelles. Elle a interprété l'héroïne de Bizet sur la plupart des grandes scènes nationales et internationales (Paris, Berlin, Toulouse, New York, Munich, Madrid, Vienne, Chorégies d'Orange, Barcelone...) mais elle interprète aussi le grand répertoire français : Marie de L'Incarnation (*Dialogues des carmélites*), Hérodiade (Massenet), Charlotte (*Werther*) et surtout les héroïnes de Berlioz, Marguerite (*Damnation de Faust*),

Béatrice (*Béatrice et Bénédicte*), Didon (*Les Troyens*), rôle qu'elle a interprété à Berlin avec un très grand succès aux côtés de Roberto Alagna. Béatrice Uria-Monzon a également abordé les rôles de Leonora (*La*

*Favorite*), d'Eboli (*Don Carlo*) à Houston, d'Amneris (*Aïda*), d'Adalgisa (*Norma*) à l'Opéra de Monte-Carlo. Elle chante également le rôle de Santuzza (*Cavalleria rusticana*) aux Chorégies d'Orange, à Marseille et à l'Opéra de Zürich. Elle a interprété le rôle de Floria Tosca pour la



première fois à l'Opéra d'Avignon. Elle a été Judith (*Le Château de Barbe-Bleue*) et Ghita (*Der Zwerg*) à l'Opéra National de Paris, Vénus (*Tannhäuser*) à l'Opéra National de Paris également, à l'Opéra de Rome, au Liceu de Barcelone et à l'Opéra du Rhin, Chimène (*Le Cid*) à Marseille. Par la suite, elle a chanté Eboli (*Don Carlo*) au Covent Garden de Londres, au Staatsoper de Berlin, au Teatro Colón de Buenos Aires et au Staatsoper de Vienne, le rôle-titre de *Cléopâtre* (Massenet), Didon et Cassandre (*Les Troyens*) ainsi que Margared (*Le Roi d'Ys*) à l'Opéra de Marseille, La Grande Vestale (*La Vestale* de Spontini) au Théâtre des Champs-Élysées, Leonora (*La Favorite*) à l'Opéra de Monte-Carlo et au Théâtre des Champs-Élysées, ainsi que Laura (*La Gioconda*) à l'Opéra de Marseille. Elle interprète le rôle de Floria Tosca au Staatsoper de Berlin, à l'Opéra National de Paris ainsi qu'à La Scala de Milan. Plus récemment, Béatrice Uria-Monzon aborde le rôle de Lady Macbeth au Théâtre de La Monnaie de Bruxelles avant d'interpréter Fenena (*Nabucco*) à l'Opéra de Monte-Carlo et Eboli à La Scala de Milan. Puis elle prend part à la création de l'opéra *Trompe-la-Mort* de Luca Francesconi dans le rôle de la Comtesse de Sérizy à l'Opéra de Paris. Cette saison, Béatrice Uria-Monzon aborde le rôle-titre d'*Hérodiade* à l'Opéra de Marseille. Puis, elle sera Lady Macbeth au Théâtre du Capitole de Toulouse et Elena (*Mefistofele* de Boito) aux Chorégies d'Orange.

## **SÉBASTIEN GUÈZE** **MAURICE, COMTE DE SAXE** **TÉNOR**

Sébastien Guèze étudie le chant au Conservatoire de Nîmes, puis il intègre le C.N.S.M.D. de Paris où il termine premier nommé avec les félicitations du jury. Il est nommé aux Victoires de La Musique Classique, Révélation Artiste Lyrique par l'ADAMI, puis il obtient le Prix du public et le Second Prix du

Concours Plácido Domingo - Operalia. Dès lors, il est engagé pour son premier Rodolfo (*La Bohème*) à l'Opéra d'Athènes dans une mise en scène de Graham Vick, rôle qu'il portera sur les scènes, de La Fenice de Venise à La

Monnaie de Bruxelles, en passant par Genève, Helsinki, Cologne, Austin (USA), Manchester, Bordeaux et Liège. Il chante aussi Alfredo (*La Traviata*) au Semperoper de Dresden, au Théâtre Wielki de Varsovie ou encore à La Monnaie. Il interprète également Roméo (*Roméo et Juliette*) à Hong Kong, Amsterdam, Miami et à Monterrey au Mexique, Hoffmann (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Aalto Theater d'Essen, Bonn et Wiesbaden en Allemagne, Nemorino dans *L'Elisir d'amore* à São Paulo au Brésil, Duca (*Rigoletto*) à Guadalajara au Mexique

et à Mantoue aux côtés de Plácido Domingo, les rôles-titres de *Faust* à Toulon, Reims et Pampelune, et de *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Nice, Pinkerton (*Madama Butterfly*) à Avignon, Lensky (*Eugène Onéguine*) à Paris, Nadir (*Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra National du Rhin, Le Chevalier de La Force dans *Dialogues des carmélites* à l'Opéra National de Lyon et le Chevalier Des Grieux dans *Manon* à Marseille.

Il chante aussi le répertoire français oublié ou en création : Fabrice del Dongo (*La Chartreuse de Parme* de Sauguet) à l'Opéra de Marseille, Pyrrhus (*Andromaque* de Grétry) à Bruxelles, Nuremberg, au Festival de Radio France et au Théâtre des Champs-Élysées, Mylio (*Le Roi d'Ys*) à Liège, Saint-Étienne, Montpellier et à l'Opéra Comique de Paris, Marius (*Marius et Fanny*, création de Vladimir Cosma), Shahabarim (*Salammô* de Reyer), Vincent (*Mireille*) à Marseille, Christian (*Cyrano*) à Miami, Floreski (*Lodoïska* de Cherubini) à l'Académie Santa Cecilia de Rome et au Théâtre des Champs-Élysées, Jacques (*Un Amour en Guerre*, création de Caroline Glory et Patrick Poivre d'Arvor) à Metz. Ses engagements récents comprennent Hoffmann au Dresden Semperoper, Faust à Wrocław et Vilnius, Werther à Metz et Massy, Christian (*Cyrano*) à Detroit et prochainement, ses débuts en Don José (*Carmen*) au Grand Théâtre de Genève.



## SOPHIE PONDJICLIS

### LA PRINCESSE DE BOUILLON

MEZZO-SOPRANO

Sophie Pondjiclis a effectué ses études musicales au C.N.S.M.D. de Paris et à l'École d'Art lyrique de l'Opéra de Paris.

Elle a remporté le Concours international de chant Toti dal Monte en Italie.

Incontournable des scènes internationales, elle sert avec bonheur des répertoires aussi divers que variés. Son

tempérament flamboyant et la chaleur de sa voix en

font une artiste accomplie qu'on

ne se lasse pas d'admirer.

Elle a plus de soixante rôles à son répertoire interprétés sur les plus grandes scènes lyriques internationales comme La Scala de Milan (La Haine dans *Armide* de Gluck et Javotte dans *Manon*), l'Opéra de Paris (*Le Tricorne*, Mercedes dans *Carmen*, La Voix de la Mère dans *Les Contes d'Hoffmann*), le Grand Théâtre de Genève (Olga dans *Eugène Onéguine*), le Teatro San Carlo de Naples (*Amadigi* de Haendel), l'Opéra de Hambourg (*Le Martyre de Saint Sébastien*), le Théâtre du Châtelet (*Noces* de Stravinsky), le Maggio Musicale de Florence, Berlin, Cologne, Munich, Stockholm (*L'Enfant et les sortilèges*), les Chorégies d'Orange (*La Forza del destino*, *Otello*), Pékin (*Norma*)... Reconnue comme l'une des plus grandes Marcelina (*Le Nozze di Figaro*), elle a chanté ce rôle au Concertgebouw Amsterdam, à Milan, au Palau de la Musica de Valencia, au London Barbican Center, à Lausanne, au Théâtre des Champs-Élysées, à Marseille... Son rôle de prédilection reste Carmen, qu'elle chantera en France et dans le monde entier (Japon, Skopje,

Bastia, Biel, Berne, Trévise...). Récemment, elle a chanté Madame de Croissy dans *Dialogues des carmélites* à La Monnaie de Bruxelles. Pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp de concentration de Ravensbrück, le théâtre du Châtelet lui confie le rôle de Havas dans *Le Verfügbar aux Enfers* de Germaine Tillon.

## MARC SCOFFONI

### MICHONNET, RÉGISSEUR

### À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

BARYTON

Marc Scoffoni est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de la Guildhall School de Londres. En 2005, il est nommé révélation lyrique de l'ADAMI. Sa carrière sur scène débute en 2007.

Il intègre la Jeune Troupe du Grand Théâtre de Genève (2011-2013), où il participe aux productions d'*Andrea*

*Chénier*, *La Flûte enchantée*, *La Vie de Bohème*, *Juliette ou la Clé des songes*, *Jean-Jacques Rousseau de Fénelon*, *Madama Butterfly* et *La Rusalka*. Sur les scènes françaises, on l'a entendu à Paris au Théâtre des Champs-Élysées (*Don Giovanni*), Rennes (*Fortunio*, *La Cenerentola*, *Don Pasquale*, *La Finta Giardiniera*...), à Saint-Étienne (*Le Barbier de Séville*, *Ciboulette*, *Fortunio*, *Le Roi d'Ys*), à Angers et Nantes (*Dialogues des Carmélites*, *Manon*), à Nancy (*La Rondine*), à Marseille (*The Saint of Bleeker Street*, *Le Roi d'Ys*, *Le Portrait de Manon*, *Lakmé*), à Toulon (*Roméo et Juliette*, *Les Contes d'Hoffmann*).

Il a chanté sous la baguette de chefs tels John Fiore, Alain Altinoglu, Paolo Olmi, Jiri



Belohlavek, José Cura, Jean-Christophe Spinosi, Alberto Zedda, Alexander Joel, Jérémie Rhorer... Lors de la saison 2017-2018, il reprend le rôle de Masetto dans *Don Giovanni* au Musikfest de Bremen, il chante Sganarelle dans *Le Médecin malgré lui* à Rennes, Michonnet dans *Adriana Lecouvreur* à Saint-Étienne, Gustave dans *Le Pays du Sourire* à Avignon, Bottom dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten à Tours et Robert dans *La Fille du Tambour-major* d'Offenbach à Marseille ainsi que dans plusieurs concerts.

## VIRGILE ANCELY

### LE PRINCE DE BOUILLON

#### BASSE

Après des études au Conservatoire de Roubaix et au C.R.R. de Paris avec Laurence Equilbey, Virgile Ancely est lauréat en 2009 du Concours International de Chant de Clermont-Ferrand.

Il a depuis collaboré comme soliste avec de nombreux ensembles baroques tels que Les Arts Florissants (*Rameau, maître à danser* à Séoul), Le Concert Spirituel (*Don Quichotte chez la Duchesse* à Mexico, *Les Amants magnifiques* aux Opéras de Massy, Rennes et

Avignon), Les Paladins (*Le Retour d'Ulysse, Les Indes galantes*) ou l'ensemble Pygmalion (*Castor et Pollux, Dardanus, Orfeo* de Rossi, *Stravaganza d'Amore* en CD/DVD chez Harmonia Mundi). Il participe à la création du *Petit Prince* de Michaël Levinas à l'Opéra de Lille et tient le rôle de Géronte dans *Le Médecin malgré lui* à l'Opéra de Saint-Étienne. Après avoir chanté aux BBC proms cette saison pour *Les Vêpres* de Monteverdi, il sera Le Médecin de *Pelléas et Mélisande* au



Théâtre des Champs-Élysées, il incarnera Mercurio, Familiario et Console II dans *L'Incoronazione di Poppea* pour ses débuts au Festival de Salzbourg...

## CARL GHAZAROSSIAN

### L'ABBÉ DE CHAZEUIL

#### TÉNOR DE CARACTÈRE

Diplômé du C.N.S.M.D. de Paris et de la Guildhall School of Music de Londres, le Marseillais Carl Ghazarossian se fait rapidement remarquer par les chefs Malgoire, Minkowski, Jacobs, Haïm, Reyne et Spinosi. Il est régulièrement invité en France et à l'étranger.

Son vaste répertoire s'étend du baroque au contemporain, en passant par l'opéra-comique, l'opérette et la comédie musicale. Il donne de nombreux récitals avec le pianiste David Zobel avec lequel il publie chez Hortus un album consacré aux *Méodies sur des Poèmes de Verlaine* en 2016, un enregistrement salué par la critique. Sa discographie comprend les Pastor 2 et Spirito 2 de *L'Orfeo* de Monteverdi en DVD (dir. Jean-Claude Malgoire), *La Giuditta* de Scarlatti (Oloferne), le *Motet pour une longue offrande* (dir. William Christie) et Bob dans *Toi c'est moi* de Moïse Simons. En 2017-18, on peut l'entendre notamment dans *Le Dernier Jour d'un condamné* à l'Opéra de Marseille, le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi au Théâtre de Romorentin. Il est l'Abbé dans *Adriana Lecouvreur* à Saint-Étienne, Dr Erich Siedler et L'Avocat dans *L'Auberge du Cheval blanc* à Metz, Flûte dans *Le Songe d'une nuit d'été* à Tours. Prochainement, il sera Cajus dans *Falstaff* à Monte-Carlo, Gastone dans *La Traviata* et Cuzio dans *Le Nozze di Figaro* à Marseille.



## CÉCILE LO BIANCO

MADEMOISELLE JOUVENOT,  
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE  
SOPRANO



Cécile Lo Bianco débute le chant à l'âge de 15 ans au Conservatoire de Cannes, elle décroche ensuite son DEM de chant en Avignon en 2012. Elle est lauréate du Concours Lied et Mélodie de Gordes (2012), du Concours organisé par la Commission Européenne présidé par Ruggero Raimondi (2013), titulaire du Premier Prix Opérette du 12<sup>e</sup> Concours de Chant des Amis du Grand Théâtre de Bordeaux (2015) et lauréate du Concours organisé par Nancy Opéra Passion (2015). Elle participe également à de nombreuses masterclasses avec Jean-Philippe Lafont, Tibère Raffali, Jean-François Vinciguerra, Jeff Cohen, Ruggero Raimondi, Marie-Ange Todorovitch et Ludovic Tézier. Elle était Eurydice dans *Orphée aux Enfers* au Cannet, La Première Dame et Pamina dans *La Flûte enchantée* au Théâtre Croisette de Cannes, Missia dans *La Veuve joyeuse* à Cannes et Ernestine dans *M. Chouffeuri restera chez lui le...* d'Offenbach. Elle se produit en concert au Canada, à l'Académie Gnessine de Moscou et au Vietnam. Remarquée par Philippe Bender, elle se produit régulièrement avec l'Orchestre PACA. En 2016, elle a reçu la Médaille de la Ville de Bordeaux de la part des Amis du Grand Théâtre - Opéra de Bordeaux et de M. Juppé. Parmi ses récents et futurs engagements, plusieurs concerts en région PACA ainsi qu'à Grignan pour le Festival du Comité des Orgues, ainsi qu'une création du *Mystère de Saint-Jacques* de Georges Bernés à Montescioui...

## VALENTINE LEMERCIER

MADEMOISELLE DANGEVILLE,  
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE  
MEZZO-SOPRANO

Valentine Lemerrier intègre, à l'âge de 16 ans, l'Opéra Junior de Montpellier. À 18 ans, elle est admise au Conservatoire de Musique de San Francisco, où elle travaille aux côtés de Catherine Cook. En avril 2013, elle est lauréate du Concours National de Chant de Béziers, Prix Jeune Espoir. Elle intègre ensuite le CNIPAL pour la saison 2013-2014. Elle fait ses débuts comme Nicklausse dans *Les Contes d'Hoffmann* à Chambéry, on l'entend en récital aux Opéras de Marseille, d'Avignon et Toulon dans un programme consacré à l'opéra italien. En février 2014, elle interprète la « Barcarolle » des *Contes d'Hoffmann* lors de la cérémonie des Victoires de la Musique Classique, diffusée en direct du Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence, sur France 3 et France Musique. Elle a depuis chanté Flora dans *La Traviata* et Stephano dans *Roméo et Juliette* à Toulon, Mercédès dans *Carmen* mise en scène par Olivier Py à Lyon, ainsi que Marguerite dans *Jeanne au bûcher* de Honegger à Liège et Lyon, Oreste dans *La Belle Hélène* à Vichy, Orlovsky dans *La Chauve-Souris* à Avignon, Thisbé dans *La Cenerentola* et Alisa dans *Lucia di Lammermoor* à Tours... Cette saison, on peut l'entendre dans *Lucia di Lammermoor* et *Madama Butterfly* au Théâtre des Champs-Élysées, dans *Elektra* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, dans le rôle-titre de *Carmen* à Avignon... Parmi ses projets, on peut compter la reprise de Mercédès dans *Carmen* à l'Opéra National de Paris ainsi que *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Monte-Carlo.





## MARK VAN ARSDALE

### POISSON, DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE TÉNOR

Originaire de Denver dans le Colorado, Mark Van Arsdale fait ses débuts sur scène dans le rôle de Don Ottavio (*Don Giovanni*) au festival de Tanglewood en 2009 sous la direction de James Levine. Il est issu de l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin et de l'Académie de l'Opéra Comique. Sur les scènes de Strasbourg et Mulhouse, il chante Ramiro (*La Cenerentola*), Ernesto (*Don Pasquale*), Tamino (*Die Zauberflöte*), Borsa (*Rigoletto*), Marcellus (*Hamlet*), Le Brésilien (*La Vie parisienne*), Léodès (*Pénélope de Fauré*) et Gastone (*La Traviata*). Il chante Tamino (*Die Zauberflöte*) à Nice et en tournée avec Opéra en plein air, Belmonte (*Die Entführung aus dem Serail*) au Festival de Sédières, Arturo (*Lucia di Lammermoor*) à Tours, Saladin (*Ali Baba de Lecocq*) à



l'Opéra Comique et à Rouen, Adam (*Paradise Reloaded d'Eötvös*) à l'Opéra de Chemnitz et Achille (*La Belle Hélène*) au Théâtre du Châtelet. Au concert, il chante *Le Messie* de

Haendel, la *Création* de Haydn, le *Requiem* et la *Messe en ut* de Mozart, *Elias* de Mendelssohn et le *War Requiem* de Britten, le *Magnificat* et *La Passion selon Saint Jean* de Bach, les *Illuminations* et la *Sérénade pour ténor, cor et cordes* de Britten. Cette saison, il sera Lucain, Libertus et le Premier Soldat dans *Le Couronnement de Poppée* à Nantes, Toso dans la création mondiale de *Fando et Lis* de Benoît Menut à Saint-Étienne, Arturo dans *Lucia di Lammermoor* à Toulon...

## GEORGIOS IATROU

### QUINAULT, DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE BARYTON

Après des études au Conservatoire National de Thessaloniki en Grèce et à l'Université de Musique de Cologne, Georgios Iatrou se fait connaître en chantant au Young Artists Festival de Bayreuth en 2011.



L'Aalto Theater en Allemagne l'a engagé pour les saisons 2015-2016 et 2016-2017 durant lesquelles il a chanté Figaro dans *Il Barbiere di Siviglia*, Valentin dans *Faust*, Silvano dans *Un Ballo in maschera*, Heger dans *Rusalka*, Sprecher dans *Die Zauberflöte*, Farfarello dans *L'Amour des trois oranges*, Schaunard dans *La Bohème*. Il est Marcello dans *La Bohème* de Graham Vick en Grèce, le rôle-titre d'*Albert Herring*, Tancredi dans *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi au Théâtre d'Aix-la-Chapelle en Allemagne, Guglielmo dans *Così fan tutte* au Teatro Poliziano, Lehrbube dans *Die Meistersinger von Nürnberg* à l'Opéra de Cologne ainsi que Daniel dans *Anna Nicole* de Mark-Anthony Turnage à Dortmund. Dernièrement, il a incarné Ismaël dans *Abraham* de Daniel Schnyder en tournée en Palestine et en Israël. Il a gagné de nombreux prix dont le Premier Prix au Concours de musique de chambre Schmolz und Bickenbach, une distinction au Concours international Nei Stimmen de Luxembourg et le prix de la meilleure interprétation au Concours Riccardo Zandonai. Parmi ses projets, il sera Dr Grenvil dans *La Traviata* à l'Opéra Grand Avignon et la basse dans *La Passion selon Saint Matthieu* au festival Bach de Leipzig.

# CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

## **SOPRANO I**

ROSELYNE GIRAUD  
CLAIRE BABEL  
CATHERINE BERNARDINI  
AMÉLIE GRILLON  
SANDRINE DUPLAT

## **SOPRANO II**

GENEVIÈVE KOSTAKIS  
GHEZLANE HANZAZI  
VÉRONIQUE RICHARD  
BRIGITTE CHOSSON  
ÉMILIE BROYER

## **MEZZO-SOPRANO**

FRANÇOISE CABANAC  
GENEVIÈVE LALOY  
CATHERINE HUREAU  
JUDITH LORACH

## **ALTO**

ANNE BESCOBO  
ISABELLE RUBAN  
PASCALE CHAREYRE  
ANNE SOULIE

## **TÉNOR I**

FRANÇOIS BESCOBO  
ROBERT COURTASSON  
CORENTIN BACKES  
THIERRY TREGAN  
ARTIOM KASPARIAN

## **TÉNOR II**

RÉDOUANE HANZAZI  
ÉRIC CHORIER  
TERENCE NEWCOMBE  
ALESSANDRO TARCHI

## **BARYTON**

FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL  
PASCAL TERRIEN  
ZOLTAN CSEKŐ  
CHRISTOPHE ROSSETTI  
DANIEL MARINELLI

## **BASSE**

PASCAL GUILLOT  
LAURENT POULIAUDE  
BERNARDO SCOPAZZO  
ORFEY IVANOV

# ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

## **VIOLONS I**

LYONEL SCHMIT  
FRANÇOISE CHIGNEC  
ÉLISABETH GAUDARD  
ISABELLE REYNAUD  
AGNÈS PEREIRA  
TIGRAN TOUMANIAN  
BÉATRICE MEUNIER  
DIEDRIE MANO  
YUKO TAJIMA-PICARD  
ANNE-CATHERINE  
PROMEYRAT

## **VIOLONS II**

ALAIN MEUNIER  
MARTIAL BOUDRANT  
SOLANGE BECQUERIAUX  
MARIE-NOËLLE VILLARD  
CHRISTOPHE GERBOUD  
FRANÇOISE GUIRIEC  
ALAIN ARIAS  
CLÉMENTINE BENOÎT

## **ALTOS**

ANNE PERREAU  
MARC ROUSSELET  
GENEVIÈVE RIGOT  
HANBIN KIM  
FABIENNE GROSSET  
THIERRY GHASAROSSIAN

## **VIOLONCELLES**

FLORENCE AUCLIN  
MARION TIBERGE  
MARIANNE PEY  
AUGUSTIN GUENAND

## **CONTREBASSES**

JÉRÔME BERTRAND  
DANIEL ROMERO  
MARIE ALLEMAND

## **FLÛTES (ET PICCOLO)**

DENIS FORCHARD  
MARCOS FRAGA VARELA  
ANNA STAVELOVA

## **HAUTBOIS**

SÉBASTIEN GIEBLER  
CLAUDINE GIEBLER

## **COR ANGLAIS**

MYLÈNE COÏMBRA

## **CLARINETTES**

BERNARD GAVIOT-BLANC  
TAEKO YOKOMICHI

## **BASSONS**

PIERRE-MICHEL RIVOIRE  
CHARLES VILLARD

## **CORS**

MICHEL OURLIAK  
SERGE BADOL  
THIERRY GAILLARD  
PHILIPPE CONSTANT

## **TROMPETTES**

DIDIER MARTIN  
JÉRÔME PRINCÉ  
STÉPHANE FYON

## **TROMBONES**

NICOLAS VAZQUEZ  
BRIAN DAMIDE  
JOËL CASTAINGTS

## **TUBA**

ÉRIC VARION

## **TIMBALES**

PHILIPPE BOISSON

## **PERCUSSIONS**

NICOLAS ALLEMAND  
MAXIME MAILLOT  
PATRICK GAGNE

## **HARPE**

JOANNA OHLMANN

## **CELESTA**

CYRIL GOUJON

Hail to courage and daring!



**OPERA.SAINT-ETIENNE.FR**

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE  
JARDIN DES PLANTES — BP 237  
42013 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

LOCATIONS / RÉSERVATIONS  
DU LUNDI AU VENDREDI DE 12H À 19H  
04 77 47 83 40

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES  
© ALAIN HAMEL - OMC